

Idate : « Pas de reprise avant le second semestre 2010 »

Si le marché mondial des télécommunications représente 6 à 7 % du PIB de la planète avec un revenu de **2.739 milliards d'euros**, sa progression ralentit. En 2008, elle est tombée à moins de 5 % par rapport à 2007, selon l'Idate. L'observateur des marchés numériques (télécoms, informatique, médias) présentait, le 12 mai, son rapport annuel (le *Digiworld Yearbook 2009*) en amont de son forum européen qui se déroulera à Montpellier du 17 au 19 novembre 2009).

Toutes les régions et tous les segments sont touchés par ce ralentissement. Si la progression reste significative en Amérique Latine et l'EMEA (Europe-Moyen Orient-Afrique) avec respectivement 10 et 13,5 %, « *l'effet d'entraînement pèse est limité au niveau mondial car ces marchés pèsent peu sur le marché mondial* », note l'Idate. Entraîné par l'Inde et la Chine, l'Asie/Pacifique affiche encore un certain dynamisme (+6,2). Mais l'Europe (3,4 %) et, surtout, l'Amérique du Nord (2,9 %) **font grise mine**.

Côté segments, la pression est, sans surprise, **très marquée sur les équipements informatiques** (+3,5 %) tandis que les services affichent une progression de 5,1 %. Dans les télécom, services et équipements tendent à s'équilibrer (respectivement **4,2 % et 4,7 %**). Côté média, c'est l'électronique grand public (hors smartphones inclut dans le marché télécom) qui reste la plus dynamique : **+7,4 %**. Essentiellement grâce au TV LCD (40 % de la progression), GPS, jeux vidéos baladeurs, etc. Les services progressent eux de 5,4 %, en ligne avec les résultats des dernières années. Si les dépenses des ménages sur les TV à péage sont en « *fortes hausse* » (avec un nombre croissant de foyers équipés, notamment *via* l'ADSL), le marché de la publicité poursuit inéluctablement son **transfert de la télévision vers Internet**. Les récents résultats de TF1, en chute libre de 91 % sur le premier trimestre, en sont une parfaite illustration.

« *Les marchés subissent des effets de cycle et des effets de crise* », explique Didier Pouillot, responsable du projet Digiworld. « *l'informatique est le segment le plus sensible à la crise d'aujourd'hui*. » En d'autres termes, les entreprises repoussent à des jours meilleurs le renouvellement des parcs informatiques qui auraient dû d'opérer en 2008-2009. « *Nous n'attendons pas de reprise avant le second semestre 2010*. »